



RUE DU MONDE
CONTRE-ALLÉE, 2012

Jean-Pierre Siméon,
avec la collaboration de Célia Galice

**La Vitamine P : la poésie,
pourquoi, pour qui, comment ?**

220 pages

ISBN 978-2-35504-196-9

20,20 €

LA VITAMINE P

Jean-Pierre Siméon, on le sait, est professeur de Lettres à l'origine puis a enseigné à l'IUFM de Clermont-Ferrand. Il est aussi auteur – de recueils de poésie pour adultes et pour la jeunesse, de romans, de pièces de théâtre – et directeur de collection au Cheyne. Il est enfin devenu le directeur artistique du Printemps des poètes depuis avril 2001. Et il milite depuis toujours pour une présence de la poésie contemporaine en tous lieux – à l'école bien sûr, dans les librairies et les bibliothèques mais plus largement dans la cité. Ce livre reflète toute la richesse de cette expérience et peut être lu comme une profession de foi poétique (cf. son titre *La Vitamine P*), éminemment subjective, comme un ouvrage de référence érudit sur la poésie contemporaine, son histoire, ses courants, etc., et comme une anthologie des « bonnes pratiques » en direction des jeunes publics. Il s'adresse aux médiateurs du livre et de la lecture ainsi qu'aux éducateurs, au sens large du terme.

L'ouvrage reprend diverses contributions écrites par son auteur (articles et conférences), mises en forme et enrichies pour la présente édition et il est structuré autour des questions inaugurales du sous-titre : La poésie pourquoi ? pour qui ? comment ?

Après un avant-propos dans lequel il défend avec une plume vigoureuse son credo – « La poésie est au cœur de notre humanité » –, Jean-Pierre Siméon commence par cerner, dans une première partie ce qui fait « l'essence » même de la poésie, loin des préjugés et malentendus, du type « La poésie ça rime, c'est joli » ou « c'est hermétique et on n'y comprend rien » : une façon d'être au monde, de s'interroger sur celui-ci et sur soi-même, mais aussi une transgression, une prise de liberté par rapport à l'usage courant de la langue. Ce qui suppose de la part du lecteur une certaine posture, plus sensible qu'intellectuelle : apprendre

à regarder autrement en s'ouvrant aux images qu'un poème fait lever, écouter la musique des mots, et même accepter de ne pas tout comprendre. Pour l'auteur la poésie est en effet la seule forme d'expression littéraire qui donne à ce point « matière à vivre et à penser ». Il est donc primordial de la faire découvrir aux enfants dès le plus jeune âge – par de véritables « bains de poésie » – et de toutes les façons possibles.

Mais – c'est l'objet de la seconde partie – partant de ces postulats, peut-on enseigner la poésie ? Quelle poésie, classique et/ou contemporaine ? Et comment le faire sans la dénaturer ? Jean-Pierre Siméon nous propose en préambule un panorama très actualisé de la poésie des xx^e et xxi^e siècles, en dégagant quelques courants majeurs et en faisant ressortir quelques œuvres singulières et remarquables : avec, entre autres, « les poètes du langage », plus ou moins formalistes, « les tenants d'un lyrisme (le chant, la voix) humaniste » et ceux qui s'inscrivent dans la tradition, déjà ancienne, de l'humour. Il rend également hommage aux éditeurs qui, depuis une vingtaine d'années, ont lancé des maisons spécialisées et développé de beaux catalogues.

Puis il dénonce les impasses de l'enseignement traditionnel de la poésie comme objet d'étude et de sacralisation à l'École – à travers l'exercice de la récitation et l'explication de texte par exemple – avant de poser les jalons d'autres pratiques qui permettraient aux enfants de retrouver le goût de lire, de dire et de partager avec les autres – jeunes et adultes « passeurs de poèmes » – leurs découvertes. Il s'inspire ici de sa riche expérience de formateur, ayant suivi de nombreux projets dans les classes, avec leurs impasses et leurs réussites.

Dans la troisième partie, « La poésie comme on respire, la poésie comme on la voit », Jean-Pierre Siméon insiste d'abord sur

l'importance de diversifier le répertoire – quelque peu figé – proposé aux jeunes en l'ouvrant sur la création contemporaine vivante, avant de dresser un état des lieux critique – textes et choix graphiques – de l'offre qui lui est spécifiquement adressée aujourd'hui par les éditeurs, une offre foisonnante – anthologies thématiques, nouveaux recueils – et destinée à tous les âges.

L'ouvrage se termine enfin par un formidable inventaire de propositions d'activités autour de la poésie et des textes poétiques, dans tous les lieux possibles – à l'école et ailleurs –, des pistes concrètes qui ont été expérimentées, entre autres, depuis une quinzaine d'années par l'équipe du Printemps des poètes et qui sont regroupées autour de quatre axes : lire, écrire, mettre en voix des poèmes, organiser des événements dans la cité.

Un ouvrage passionnant à lire, animé par le désir qu'a son auteur de faire partager ses convictions et sa connaissance du domaine, précieux pour tous les médiateurs du livre et de la lecture soucieux d'acquérir des repères et de renouveler leurs pratiques d'animation.

Annick Lorant-Jolly



PLUME DE CAROTTE, 2012

Aline Hebert-Matray

**L'Imaginaire au jardin :
une invitation au vagabondage
dans l'imaginaire des enfants
et à la découverte des
nombreuses activités
à faire au jardin**

212 pages

ISBN 978-2-915810-62-2

20,50 €

L'IMAGINAIRE AU JARDIN

Depuis maintenant plus de dix ans, à l'initiative de la Direction des Affaires culturelles de la Ville d'Épinay-sur-Seine, des projets pédagogiques et culturels ont été menés en direction des enfants autour de la thématique « Imaginaire et jardin ». Ce dispositif a été mis en place et animé avec un esprit de valorisation du patrimoine « vert » de la commune et la volonté de placer les jeunes acteurs au cœur d'un dispositif leur donnant les moyens « d'agir et d'exercer une citoyenneté inventive sur le territoire dans lequel ils grandissent ».

L'ouvrage témoigne de cet engagement politique qui a nécessité l'instauration de multiples partenariats dans un objectif de dynamique et de complémentarité des compétences. S'appuyant sur la structure de l'Éducation nationale – sur la base du volontariat – et dans le cadre notamment de projets de classe particuliers, ont été associés « des écrivains, illustrateurs, plasticiens, musiciens, danseurs, photographes, animateurs multimédia, graphistes, paysagistes, jardiniers et agents techniques ». Ont été sollicités également plusieurs institutions scientifiques dont le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, le Potager du Roi de Versailles... et des entités administratives plus ou moins proches comme la Communauté d'agglomération Plaine commune ou l'Union européenne.

L'auteur – qui pilote ce projet ambitieux au sein de l'action culturelle pour l'enfance et la jeunesse – rend compte très concrètement d'un ensemble riche « d'expériences et de pratiques où le jardin est vu comme un lieu de création, de partage et d'expressions ». Un choix d'entrées : « Les visites », « De l'écriture au jardin », « Arts et sciences », « Les plans de jardin », « Le Land Art », « Les carnets de voyages », « Jardin et culture », sont